Le langage SQL



Tout au long de cette partie, nous allons utiliser la BD suivante:

Station (nomStation, capacité, lieu, région, tarif) Activité (#nomStation, libellé, prix) Client (id, nom, prénom, ville, région, solde) Séjour (#idClient, #station, début, nbPlaces)

Station													_			
	→ <u>N</u> c	NomStation		capacité		lieu	lieu		région			tarif				
	Ve	Venusa			350		Guadeloupe		Antilles			1200				
	Sa	Santalba		150	150		Martinique		Antilles			2000	1			
	Pa	Passac		400		Alpe	Alpes		Europe			1000	1			
				•		•		Ac	tivit	é						
L	٦			7			L				No	omSta	tion	libellé		prix
Séjour	r								Venusa		Voile		150			
Г	idClient		sta	ation déb		<u>out</u>	t nbPlac		es		Venusa		Plonge	ée	120	
	10		Pa	nssac 01/0		07/98	2				Passac		Ski		200	
	30		Sa			08/00					Passac		Piscin	е	20	
	20		+ -			/12/02 3					Santalba		Kayac		50	
	30		Pa	sac	311	203	6									
Clien:																
L	id nom			prénom		ville		ré	région		S	olde				
	10 Fogg			Phileas		Londres		E	Europe		12	2465				

Blaise

Jack

20

30

Pascal

Kerouac

Paris

New York

Europe

Amérique

6763

9812



Langage déclaratif qui permet de faire des opérations (consultation, modification, etc) sur une BD sans se soucier de la représentation interne (physique) des datas, de leur localisation et des chemins d'accès

SQL ne permet pas de faire de la programmation et doit donc être associé avec un langage comme le C ou JAVA pour réaliser des traitements complexes accédant à une BD

Nous allons étudier la variante du langage SQL pour Oracle



SQL se subdivise en 5 sous- langages:

Langage d'interrogation de la base : permet de consulter les datas de la BD

Langage de Manipulation des Datas (LMD): ajout, modification et suppression de la BD

Langage de Définition des Datas (LDD) : création, modification et suppression des structures des différents objets de la BD

Langage de Contrôle des Transactions

Langage de Contrôle de Datas (LCD) : gestion des protections d'accès

SQL Statements

SELECT Data retrieval					
INSERT					
UPDATE	Data manipulation language (DML)				
DELETE					
MERGE					
CREATE					
ALTER					
DROP	Data definition language (DDL)				
RENAME					
TRUNCATE					
COMMIT					
ROLLBACK	Transaction control				
SAVEPOINT					
GRANT					
REVOKE	Data control language (DCL)				
Data control language (DCL)					

LDD - Création de table

```
SQL> CREATE TABLE nomTable (
attribut1 Type1 [NOT NULL | NULL],
....,
attributN TypeN [DEFAULT value]);
```

[]: Tous les paramètres qui sont entre crochets sont facultatifs Les types autorisés:

Data Type	Description
VARCHAR2(size)	Variable-length character data
CHAR[(size)]	Fixed-length character data
NUMBER[(p,s)]	Variable-length numeric data
DATE	Date and time values
LONG	Variable-length character data up to 2 gigabytes
CLOB	Character data up to 4 gigabytes
RAW and LONG RAW	Raw binary data
BLOB	Binary data up to 4 gigabytes
BFILE	Binary data stored in an external file; up to 4 gigabytes

Création de table- Contraintes d'intégrité...

Pour assurer le maintien de la cohérence des données de la base, nous devons définir des contraintes d'intégrité

Les contraintes d'intégrité sont:

Primary key

Foreing key

Unique

Check

NOTNULL

Les mots clés de la contrainte Foreing key

Foreign key : défini la colonne qui sera considérée comme FK

REFERENCES: permet d'identifier la table et la colonne dans la table maître

ON DELETE CASCADE: supprime les enregistrements de la table esclave

associés à l'enregistrement de la table maître supprimé

ON DELETE SET NULL : remet à null les valeurs de la FK



Les contraintes sont définies

Lors de la création de la table (CREATE TABLE) au niveau colonne ou au niveau table

Ou lors d'une modification de la structure du table (ALTER TABLE)

Contraintes d'intégrité définies au niveau colonne ...

```
SQL> CREATE TABLE nomTable (
       attribut1 Type1 PRIMARY KEY,
       attribut2 Type2 [NOT NULL | NULL],
       attribut3 Type3 CHECK(condition),
       attribut4 Type4 UNIQUE,
       attributN TypeN FOREIGN KEY REFERENCES
       nomTable2(attribut21) ON DELETE CASCADE);
Exemple1: Station (nomStation, capacité, lieu, région, tarif)
SQL> CREATE TABLE Station (
        nomStation varchar(15) PRIMARY KEY,
        capacité number(4),
        lieu varchar2(20) NOT NULL,
        région varchar2(30) CHECK(région in ('Antilles', 'Europe')),
        tarif real DEFAULT 0);
```

Contraintes d'intégrité définies au niveau colonne

Exemple2: Activité (#nomStation, libellé, prix)

```
SQL> CREATE TABLE Activité (
nomStation varchar2(15) PRIMARY KEY,
libellé varchar2(15) PRIMARY KEY,
prix number(4) NOT NULL
);
```

Cet ordre SQL est-il correct?

Cet ordre n'est pas correct car on ne peut pas définir 2 clés primaires sur la même table

Comme notre clé est considérée comme une clé composée alors on doit définir la contrainte au niveau table

Contraintes d'intégrité définies au niveau table

```
SQL> CREATE TABLE nomTable (
        attribut1 Type1,
        attribut2 Type2 [NOT NULL | NULL],
        attributN TypeN,
        CONSTRAINT nom_contrainte PRIMARY KEY(attribut1),
        CONSTRAINT nom_contrainte CHECK(condition),
        CONSTRAINT NomContrainte FOREIGN KEY (attributN)
        REFERENCES nomTable2(attribut21) ON DELETE CASCADE);
Solution de l'exemple2 : Activité (#nomStation, libellé, prix)
SQL> CREATE TABLE Activité (
        nomStation varchar2(15),
        libellé varchar2(15),
        prix number(4) NOT NULL,
        CONSTRAINT activité_PK PRIMARY KEY(nomStation, libellé),
        CONSTRAINT activité_FK FOREIGN KEY (nomStation) REFERENCES
        Station(nomStation) ON DELETE CASCADE) :
```



Ajout de contrainte

```
ALTER TABLE table
ADD [CONSTRAINT constraint] type (column);
```

SQL> ALTER TABLE Activité
ADD CONSTRAINT activité_FK FOREIGN KEY (nomStation)
REFERENCES Station(nomStation);

Suppression de contrainte

SQL> ALTER TABLE table
DROP PRIMARY KEY | UNIQUE(column) | CONSTRAINT
nom_contrainte [CASCADE];

SQL> ALTER TABLE Activité
DROP CONSTRAINT activité_FK;



Outre la possibilité d'ajouter ou de supprimer les contraintes, l'ordre ALTER TABLE permet:

Ajouter une nouvelle colonne Modifier une colonne existante Définir une valeur par défaut pour une colonne Supprimer des colonnes

```
ALTER TABLE table

ADD (column datatype [DEFAULT expr]
[, column datatype]...);
```

```
ALTER TABLE table

MODIFY (column datatype [DEFAULT expr]
[, column datatype]...);
```

```
ALTER TABLE table
DROP (column);
```

Suppression de table

Suppression d'une table

les données et la structure sont supprimées la transaction en cours sera validée (commit implicite) les indexes sont supprimés l'ordre ne peut pas être annulé

Syntaxe

SQL> DROP TABLE nom_table;

Changement de nom d'une table pour pouvoir renommer l'objet, on doit être son propriétaire

Syntaxe

SQL> RENAME ancien_nom_table **TO** nouveau_nom_table;



L'ordre TRUNCATE permet de supprimer les données d'une table libérer l'espace associé l'ordre ne peut pas être annulé

Syntaxe

SQL> TRUNCATE TABLE nom_table;



Statement	Description				
CREATE TABLE	Creates a table				
ALTER TABLE	Modifies table structures				
DROP TABLE	Removes the rows and table structure				
RENAME	Changes the name of a table, view, sequence, or synonym				
TRUNCATE	Removes all rows from a table and releases the storage space				

LDD – Pourquoi on utilise les vues?

Le concept de vue permet d'avoir une vision logique des datas contenues dans une ou plusieurs tables

Vue ou table virtuelle n'a pas d'existence propre; aucune donnée ne lui est associée

C'est juste la description de cette vue qui est stockée

On utilise les vues pour une des raisons suivantes:

Limiter l'accès aux datas

Remplace le codage de requêtes complexes

Deux types de vues: simples et complexes

Feature	Simple Views	Complex Views
Number of tables	One	One or more
Contain functions	No	Yes
Contain groups of data	No	Yes
DML operations through a view	Yes	Not always

LDD – Exemple de création des vues

Vue constituant une restriction de la table Client aux clients qui habitent Paris

```
SQL> CREATE OR REPLACE VIEW Client_vue
AS SELECT *
FROM Client
WHERE ville='Paris';
```

Syntaxe de Suppression d'une vue ; SQL> DROP VIEW nom_vue ;

Syntaxe de changement de nom d'une vue SQL> RENAME ancien_nom_vue TO nouveau_nom_vue;

LDD - Les utilisateurs

Tout accès à la base s'effectue par la notion d'utilisateur (compte ORACLE)

Avant de pouvoir créer les objets (table, vue, index, etc...), nous devons créer pour chaque utilisateur un compte dans lequel il va gérer ces différents objets

Chaque USER est défini par:

Un nom utilisateur, Un mot de passe, Un ensemble de privilèges, Un profil



```
SQL> CREATE USER nom_user
IDENTIFIED {BY password | EXTERNALLY}
[DEFAULT TABLESPACE nomTablespaceD]
[TEMPORARY TABLESPACE nomTablespaceT ]
[QUOTA {entier [K|M] | UNLIMITED} ON nomTablespace]
[PASSWORD EXPIRE ]
[ACCOUNT {LOCK | UNLOCK} ]
[PROFILE {nomProfil | DEFAULT} ];
```

UNLIMITED: permet de spécifier que les objets d'un user peuvent utiliser autant d'espace qu'il y en a dans le tablespace

PASSWORD EXPIRE: oblige l'user à réinitialiser le password lorsqu'il se connecte à la BD par l'intermédiaire de SQL*PLUS (valable juste lors de l'authentification par le Serveur Oracle)

ACCOUNT {LOCK | UNLOCK}: verrouiller/déverrouiller explicitement le compte user

LDD – Exemple de création d'un user

Créer un compte Oracle dans le nom d'utilisateur est TSI3 et son password est TSI3PASS

SQL> CREATE USER TSI3
IDENTIFIED BY TSI3PASS;

Créer un compte Oracle dans le nom d'utilisateur est TSI3, son password est TSI3PASS et qui sera bloqué

SQL> CREATE USER TSI3
IDENTIFIED BY TSI3PASS
ACCOUNT LOCK;

Accès aux datas - SELECT

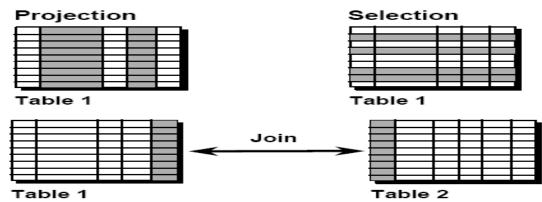
Un ordre SELECT permet d'extraire des informations d'une BD

L'utilisation d'un ordre SELECT offre les possibilités suivantes :

Sélection : SQL permet de choisir dans une table, les lignes que l'on souhaite ramener au moyen d'une requête. Divers critères de sélection sont disponibles à cet effet

Projection: SQL permet de choisir dans une table, les colonnes que l'on souhaite ramener au moyen d'une requête. Vous pouvez déterminer autant de colonnes que vous le souhaitez

Jointure : SQL permet de joindre des données stockées dans différentes tables, en créant un lien par le biais d'une colonne commune à chacune des tables



Basic SELECT

```
SELECT *|{[DISTINCT] column|expression [alias],...}
FROM table;
```

Pour restreindre les lignes, on utilise la clause Where

```
SELECT *|{[DISTINCT] column|expression [alias],...}
FROM table
[WHERE condition(s)];
```

Exemple 2:

on souhaite extraire de la base les libellés des activités offerts par la station Santalba et dont le prix est compris entre 50\$ et 120\$

Requête 2 :

```
SQL> SELECT nomStation,libelle
FROM Activite
WHERE nomStation = 'Santalba'
AND (prix > 50 AND prix < 120);

SQL> SELECT nomStation,libelle
FROM Activite
WHERE nomStation = 'Santalba'
AND prix BETWEEN 50 AND 120;
```



Exemple 3₁:

Quels sont les stations dont on ne connaît pas leurs emplacements

Requête 3₁:

SQL> SELECT nomStation FROM Station WHERE region IS NULL;

Exemple 3_2 :

Quels sont les stations dont on connaît leurs emplacements

Requête 3₂:

SQL> SELECT nomStation FROM Station WHERE region IS NOT NULL;



Remarques:

Les opérateurs de comparaison sont ceux du Pascal : <, >, =, <=, >=, !=

Il faut être attentif aux différences entre chaînes de longueur fixe et chaînes de longueur variable. Les premières sont complétées par des blancs ('') et pas les secondes

Si SQL ne distingue pas majuscules et minuscules pour les mot-clés, il n'en va pas de même pour les valeurs. Donc 'SANTALBA' est différent de 'Santalba'

Basic SELECT

Les patterns matching (les recherches par motif) :

SQL fournit des options pour les recherches par motif à l'aide de la clause LIKE

Le caractère '_' désigne n'importe quel caractère, et le '%' n'importe quelle chaîne de caractères

Exemple 4:

Chercher toutes les stations dont le nom termine par un 'a'

Requête 4:

```
SQL> SELECT nomStation
FROM Station
WHERE nomStation LIKE '%a';
```

Tri des données

```
SELECT *|{[DISTINCT] column|expression [alias],...}

FROM table
[WHERE condition(s)]
[ORDER BY {column, expr, alias} [ASC|DESC]];
```

Jointure – Requêtes sur plusieurs tables

En extrayant des données provenant de plusieurs tables, nous devons les joindre. Plusieurs types de jointures sont définis selon la nature de la condition:

une équi jointure ou jointure : permet de réaliser une liaison logique entre 2 tables (l'égalité entre la CP d'une table et la CE de l'autre)

une inéquijointure ou thêtajointure : est une jointure dont l'expression du pivot utilise des opérateurs autre que l'égalité(<,>,!=,>=,<=, BETWEEN)



Exemple 7: Donner le nom des clients avec le nom des stations où ils ont séjourné

Requête 7: SQL> SELECT nom, station FROM Client, Sejour WHERE id = idClient;

Exemple 8: Ambiguïté sur la provenance de l'attribut

Afficher le nom d'une station, son tarif hebdomadaire, ses activités et leurs prix.

Requête 8a: SQL> SELECT nomStation, tarif, libelle, prix

FROM Station, Activite

WHERE Station.nomStation = Activite.nomStation;

Requête 8b: Définition de synonyme

SQL> SELECT nomStation, tarif, libelle, prix

FROM Station S, Activite A

WHERE S.nomStation = A.nomStation;

SI on exrait des informations provenant de n tables, nous devons avoir au moins (n-1) conditions de jointures

Requêtes sur plusieurs tables...

On construit deux requêtes dont les résultats ont même arité (même nombre de colonnes et mêmes types d'attributs), et on les relie par un des mots-clef UNION, INTERSECT ou EXCEPT

Exemple 11:

Donnez tous les noms de région dans la base.

Requête 11:

SQL> SELECT region **FROM** Station

UNION

SELECT region FROM Client;

Exemple 12:

Donnez les régions où l'on trouve à la fois des clients et des stations.



Requête 12:

SQL> SELECT region **FROM** Station

INTERSECT

SELECT region FROM Client;

Exemple 13:

Quelles sont les régions où l'on trouve des stations mais pas des clients ?

Requête 13:

SQL> SELECT region FROM Station EXCEPT

SELECT region FROM Client;

Requêtes imbriquées

SQL offre la possibilité d'exprimer des conditions sur des relations

Ces relations sont construites par une requête SELECT ... FROM ... WHERE que l'on appelle sous-requête ou requête imbriquée.

Exemple 14:

on veut les noms des stations où ont séjourné des clients parisiens.

```
Requête 14<sub>a</sub>:

SQL> SELECT station FROM Sejour, Client

WHERE id=idClient AND ville = 'Paris';
```

Requête 14_b:

SQL> SELECT station FROM Sejour
WHERE idClient IN (SELECT id
FROM Client

WHERE ville = 'Paris');

On peut remplacer le IN par un simple '=' si on est sûr que la sous-requête ramène un et un seul tuple.



Exemple 15:

Quelle station pratique le tarif le plus élevé ?

Requête 15:

```
SQL> SELECT nomStation
FROM Station
WHERE tarif >=ALL (SELECT tarif FROM Station);
```

Exemple 16:

Dans quelle station pratique-t-on une activité au même prix qu'à Santalba ?

Requête 16:

```
SQL> SELECT nomStation, libelle
FROM Activite
WHERE prix IN ( SELECT prix
FROM Activite
WHERE nomStation = 'Santalba');
```



Les fonctionnalités d'agrégation de SQL permettent : d'exprimer des conditions sur des groupes de tuples,

et de constituer le résultat par agrégation de valeurs au sein de chaque groupe.

La syntaxe SQL fournit donc :

Le moyen de partitionner une relation en groupes selon certains critères.

Le moyen d'exprimer des conditions sur ces groupes. Des fonctions d'agrégation.



Ces fonctions s'appliquent à une colonne, en général de type numérique

COUNT qui compte le nombre de valeurs non nulles

MAX et MIN

AVG qui calcule la moyenne des valeurs de la colonne

SUM qui effectue le cumul

VARIANCE calcule la variance

STDDEV calcule l'écart type

Remarques importantes:

Pour le type DATE et chaîne de caractère, on peut utiliser seulement les fonctions COUNT, MIN et MAX

Toutes les fonctions, excepté COUNT, ignorent les valeurs NULL



Requête 17:

SQL> SELECT COUNT(nomStation), AVG(tarif), MIN(tarif), MAX(tarif) FROM Station :

Remarque importante:

Impossible d'utiliser simultanément dans la clause SELECT des fonctions d'agrégation et des noms d'attributs (sauf dans le cas d'un GROUP BY)

La requête suivante est incorrecte.

```
SQL> SELECT nomStation, AVG(tarif) FROM Station;
```

Dans la requête 17, on appliquait la fonction d'agrégation à l'ensemble du résultat d'une requête. Une fonctionnalité complémentaire consiste à partitionner ce résultat en groupes, et à appliquer la ou les fonction(s) à chaque groupe

Exemple 18:

afficher les régions avec le nombre de stations.

Requête 18:

SQL> SELECT COUNT(nomStation), région FROM Station GROUP BY region;

Fonctions d'Agrégation

On peut faire porter des conditions sur les groupes avec la clause HAVING

La clause WHERE ne peut exprimer des conditions que sur les tuples pris un à un

Exemple 19:

on souhaite consulter le nombre de places réservées, par client, pour les clients ayant réservés plus de 10 places

Requête 19:

SQL> SELECT nom, SUM (nbPlaces)
FROM Client, Sejour
WHERE id = idClient
GROUP BY nom
HAVING SUM(nbPlaces) >= 10;



```
SELECT column, group_function(column)

FROM table

[WHERE condition]

[GROUP BY group_by_expression]

[HAVING group_condition]

[ORDER BY column];
```

LMD-Insert

Syntaxe:

```
SQL> INSERT INTO Table (A_1,...,A_n)
VALUES (V_1,...,V_n);
```

Table est le nom d'une table

A₁,.....,A_n sont les noms des attributs dans lesquels on souhaite placer une valeur. Les autres attributs seront donc a NULL (ou a la valeur par defaut). Tous les attributs spécifiés NOT NULL (et sans valeur par défaut) doivent donc figurer dans une clause INSERT.

```
V<sub>1</sub>,.....,V<sub>n</sub> sont les valeurs des attributs
```

Exemple 20:

```
SQL> INSERT INTO Client (id, nom, prenom)
VALUES (40,'MORIARTY','Dean'),
(41,'MARTY','Jean');
```

Donc, à l'issue de cette insertion, les attributs ville et region seront à NULL

LMD-Insert

On peut aussi insérer dans une table le résultat d'une requête.

Le nombre d'attributs et le type de ces derniers issus de la requête doivent être cohérents avec ceux de la table dont on va insérer les valeurs.

Syntaxe:

```
SQL> INSERT INTO R (A_1,...,A_n)
SELECT...;
```

Exemple 21:

on a créé une table Sites (lieu, région) et on souhaite y copier les couples (lieu, région) déjà existant dans la table Station.

Requête 21:

```
SQL> INSERT INTO Sites (lieu, region)
SELECT lieu, region FROM Station;
```



Syntaxe:

SQL> DELETE FROM table [WHERE condition];

Exemple 22:

Supprimer tous les clients dont le nom commence par 'M'.

Requête 22:

SQL> DELETE FROM Client WHERE nom LIKE 'M%';

Syntaxe:

SQL> UPDATE Table

SET A1=v1, ..., An=vn [WHERE condition];

Exemple 23:

Augmenter le prix des activités de la station Passac de 10%.

Requête 23:

SQL> UPDATE Activité
SET prix=prix*1.1
WHERE nomStation='Passac';

LMD- remarques

Toutes les mises-a-jour (insert, update, delete) ne deviennent définitives qu'à l'issue d'une validation par commit.

Entre-temps elles peuvent être annulées par rollback.

```
Exemple 24:
       SQL>
             UPDATE Activité
              SET prix=prix*1.1
              WHERE nomStation='Passac';
              COMMIT:
       SQL>
              DELETE FROM Client
       SQL>
              WHERE nom LIKE 'M%';
       SQL>
              ROLLBACK;
       SQL>
              INSERT INTO Client (id, nom, prenom)
              VALUES (40,'MORIARTY','Dean');
              COMMIT;
       SQL>
```

Exercices

Donnez l'expression SQL des requêtes suivantes:

Nom des stations ayant strictement plus de 200 places

Noms des clients dont le nom commence par 'P' ou dont le solde est supérieur à 10000

Quelles sont les régions dont l'intitulé comprend (au moins) deux mots ?

Nom des stations qui proposent de la plongée

Nom des clients qui sont allés à Santalba

Donnez les couples de clients qui habitent dans la même région. Attention : un couple doit apparaître une seule fois

Nom des régions qu'a visité Mr Pascal

Nom des stations visitées par des européens

Qui n'est pas allé dans la station Farniente ?

Quelles stations ne proposent pas de la plongée ?